

Pour que la société s'ouvre aux autistes

« **Des années de retard en la matière.** » **Le sentiment de Xavier Bertrand est partagé par les familles** : la France a de quoi faire en matière de prise en charge des autistes. Ce matin, le ministre de la Famille et de la Solidarité doit présenter, avec Roselyne Bachelot et Valérie Létard, le plan autisme 2008-2010. Un plan censé dépasser « les clivages sur la maladie », a déjà prévenu

Valérie Létard, secrétaire d'Etat à la Solidarité.

En clair : enterrer la hache de guerre entre les tenants des méthodes comportementales et les adeptes de l'approche psychiatrique. Si la prise en charge des malades était jusqu'à présent assurée par les seconds, le gouvernement entend faire appel aux premiers pour diversifier l'offre de soins dans l'intérêt des autistes et de

leurs familles. Comment ? En finançant l'ouverture d'établissements clairement éducatifs ou en améliorant la scolarisation précoce des enfants dans des structures ordinaires. La mise en place d'une consultation obligatoire avec présentation des parcours de soins possibles est aussi prévue. En tout, une trentaine de mesures doivent être officialisées aujourd'hui. **Vincent Vantighem**

centres Il y a vingt-cinq centres de ressources autisme en France. Le plan prévoit d'améliorer leur fonctionnement. Selon l'Insem, 180 000 personnes en France sont atteintes d'autisme. Des chiffres « très inférieurs » à la réalité, d'après Valérie Létard.

« On nous a dit qu'il fallait faire le deuil de notre fille »

Pendant les vacances de printemps, Victoire a passé une nuit chez une copine. Une grande première pour cette fillette de 6 ans. « J'étais inquiète », confie Laurence, sa maman. Et en même temps très fière. Victoire est une petite fille autiste. On lui prédisait un avenir à l'hôpital psychiatrique. Mais, en septembre, c'est au CP qu'elle fera sa rentrée. « Je sais presque déjà lire », fanfaronne d'ailleurs malicieusement la petite brune devant son bureau d'écolière installé dans le salon familial.

Pourtant, il y a deux ans,



par la Sécu. Qu'importe. Les progrès de Victoire sont spectaculaires. Les parents piochent dans leurs économies, hypothèquent leur maison de la banlieue de Lille. « En ramassant Victoire, on a aussi récupéré ses parents, se souvient Vinca Rivière. Sur tous les plans, c'était devenu ingérable pour eux. »

Car Victoire a trois sœurs. Marinette, la petite dernière a tout juste 3 ans. Elle s'endort sur le canapé. Victoire s'amuse avec le chat. La maman souffle et savoure : « Quand je la vois aujourd'hui, je sais que je



Victoire, 6 ans, entrera au CP en septembre prochain. Il y a deux ans, elle ne parlait pas.

Victoire ne parlait pas. Elle n'était pas propre et ne mangeait pas. Elle hurlait et se tapait la tête contre les murs pendant deux heures avant de s'endormir. « Les psys nous ont dit qu'il fallait faire le deuil de notre fille, peste sa maman. Qu'elle finirait ses jours dans un hôpital de jour. »

Pas convaincus, les parents décident à l'époque de confier leur fille à Vinca

Rivière. Cette docteur en psychologie milite pour le traitement ABA (Applied Behavioral Analysis). Une méthode comportementaliste reconnue aux Etats-Unis, au Canada ou en Italie. Pas en France. « On s'adapte à l'environnement

de l'enfant et on lui apprend à se focaliser sur les bons éléments », décrit la spécialiste. En clair, un psychologue aide toute la journée l'enfant à reproduire les bons gestes. Et à oublier les mauvais. « Le soir, il attendait que la petite s'endorme,

se souvient la maman. Et puis il revenait le lendemain pour s'assurer que ce n'était pas un hasard. Et puis le surlendemain aussi. Et ainsi de suite... »

Un suivi personnalisé qui coûte cher, 1 700 € par mois. Et qui n'est pas remboursé

n'ai plus le droit de me plaindre. » Le soleil inonde le salon de ses premiers rayons. La fillette se lance à l'assaut de la balançoire pour « toucher le ciel ». Pour les parents, c'est déjà fait. Valérie Létard leur a promis, à eux et à toutes les autres familles d'autiste, un million d'euros pour lancer officiellement l'expérimentation de l'ABA en France. **A LiNe, V. V.**